



Dessin de Maguelonne

PELERINAGE DE MAI

24 MAI

- 10h00 : Messe d'ouverture du Pèlerinage
- 15h30 : Cérémonie de la Descente des Châsses
- 16h00 : Procession de Sara
- 20h30 : Veillée de prières

25 MAI

- 08h00 : Première Messe
- 10h00 : Messe Solennelle des Saintes Maries Jacobé et Salomé
- 11h00 : Procession à la plage et Bénédiction à la Mer
- 15h30 : Cérémonie de la Remontée des Châsses

26 MAI

Journée à la mémoire du Marquis de Baroncelli

- 11h30 : Abrivado (lâcher de taureaux) dans les rues du village
- 12h00 : Cérémonie au tombeau du Marquis de Baroncelli
- 15h30 : Aux Arènes, jeux de gardians, danses folkloriques, courses de taureaux
Après le spectacle, bandido

OFFICE DE TOURISME

5, avenue Van Gogh - BP 73 - 13732 LES-SAINTE-MARIES-DE-LA-MER CDX - FRANCE

Tel : 0033-(0)4.90.97.82.55 - Fax : 0033-(0)4.90.97.71.15

<http://www.saintesmaries.com> • info@saintesmaries.com

LE PELERINAGE DES SAINTES MARIES

Selon la tradition, Marie Jacobé et Marie Salomé, proches de Jésus et Marie, chassées de Judée par la persécution, auraient débarqué en ce lieu, accompagnées de Lazare, Marie Madeleine, Maximin...

Ce que l'on peut retenir, d'une manière sûre, c'est que chassés, par la persécution en Palestine, de nombreux chrétiens ont été exilés, ont débarqué ici et ont porté la foi chrétienne à cette région. On retrouve l'histoire : à savoir que l'évangélisation de la France d'alors s'est faite d'abord par la vallée du Rhône (Arles : Métropole chrétienne très tôt, Vienne, Lyon et ses premiers martyrs du 2^{ème} siècle).

Et tandis que les disciples partaient évangéliser au loin, les Saintes Maries Jacobé et Salomé, femmes d'âge puisque mères d'apôtres, demeuraient sur ce rivage qui porte leur nom. Elles ont évangélisé les gens du Pays, les Romains qui étaient les occupants et peut-être aussi un peuple à peau noire qui aurait vécu là et qui aurait accueilli les Saintes Maries en la personne de Sara, le chef de tribu... Elle aurait demandé le baptême, elle et tout son peuple.

Des ossements ont été découverts dans la crypte, en 1448, à la suite de fouilles ordonnées par le Roi René. Une analyse de ces « Reliques » indique qu'il s'agit de corps de femmes de type oriental datant du 1^{er} siècle.

Depuis toujours, les Saintes Maries ont été un lieu de Pèlerinages. On note déjà l'affluence de Pèlerins au 6^{ème} siècle auprès de l'église primitive. Les Fêtes de Sainte Marie Jacobé (25 mai) et de Sainte Marie Salomé le 22 octobre (célébrée l'avant dernier dimanche d'octobre) attirent plus particulièrement la foule des Pèlerins.

La veille de la Fête, les « Châsses » contenant les reliques sont lentement descendues de la « Chapelle Haute » au moyen d'un treuil et de cordages de marine, au milieu des chants et des acclamations. A la suite de la « descente des Châsses » le 24 mai, la statue de Sara est portée par les Gitans jusqu'à la mer, pour symboliser l'attente et l'accueil des Saintes Maries par Sara, patronne des Gitans.

Le jour même du Pèlerinage, soit en mai, soit en octobre, après la Messe Solennelle du matin, la barque ayant à bord les statues des deux Maries, est portée à la mer, accompagnée par la foule des Pèlerins, Gitans et non-Gitans, par les Gardians à cheval et les Arlésiennes en costume. Les porteurs avancent en mer, pour bien symboliser l'arrivée des Saintes et de la Foi, par la mer. L'Evêque, à bord d'une barque traditionnelle de pêcheur, bénit la Mer, le Pays, les Pèlerins, les Gitans. La procession revient alors vers l'église dans la joie des acclamations, des instruments de musique et du carillon des cloches. L'après-midi dans la prière et la ferveur populaire, se déroule à l'église, la cérémonie de la « remontée des Châsses » à la « Chapelle Haute ».

LES GITANS

Les Gitans participent toujours à ces Pèlerinages, particulièrement en mai où ils viennent par milliers. Certes on ne trouve plus les vieilles roulottes aux couleurs vives qui enchantaient le pinceau de Van Gogh, mais dans leurs caravanes modernes, les Gitans ont su conserver l'essentiel des traditions et des mœurs de leurs ancêtres.

Roms, Manouches, Tsiganes, Gitans, arrivent des quatre coins de l'Europe et même d'autres continents. Ils s'installent dans les rues, sur les places, au bord de la mer. Pendant 8 à 10 jours, ils sont ici chez eux. On peut les voir dans la journée auprès des caravanes en famille ou retrouvant amis ou parents, car le Pèlerinage est aussi l'occasion de retrouvailles. Le soir venu les hommes jouent de leur guitare ou de leur violon dans les cafés ou dans la rue, les jeunes filles et les femmes dansent dans une atmosphère de kermesse. Mais on les voit aussi, respectueux dans l'Eglise : le père de famille marchant le premier, suivi de toute la famille, la maman fermant la marche avec le dernier-né dans les bras, chacun portant un cierge. La plupart sont baptisés et sont fidèles à la foi catholique pour l'essentiel. Même si leur piété nous paraît démonstrative, elle est cependant sincère et profonde dans la simplicité. Les Pèlerinages, ici ou ailleurs, sont pour beaucoup d'entre eux, la seule manière d'exprimer extérieurement leur Foi.